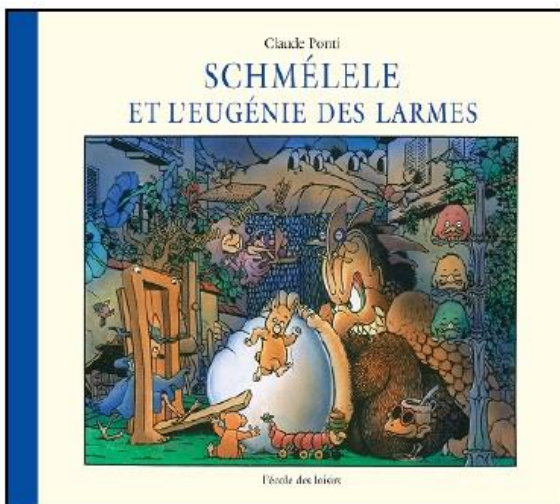


Schmélele et l'Eugénie des larmes

Claude Ponti



C'est un livre où l'on apprend que les murs, les toits et les fenêtres d'une maison peuvent s'en aller, par coquetterie ou par désespoir. Que les portes peuvent s'en aller, elles aussi, mais pour des raisons plus subtiles, surtout si elles sont nos amies. C'est également un livre où l'on apprend comment les parents peuvent rétrécir et comment les maisons se construisent. On y découvre qu'il y a toutes sortes de larmes. Qu'elles peuvent être lourdes, énormes, mouillées, légères, bleues, profondes... Et qu'il peut être utile de pleurer tout aussi bien que de s'arrêter. On peut sécher en pleine mer, traverser un tunnel d'animaux tristes, décoller de la joue d'une statue géante et rester serein, parce que avec l'Eugénie des larmes, il y a toujours l'Eugénie du rire.



Signification des pictogrammes



Renvoi aux documents mis en **annexes**.



Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Liens et annotations

Amorce

Schmélele habite avec ses parents dans une maison en ruine qui n'a plus ni toit ni murs. Ses parents travaillent dur, si dur qu'ils rapetissent et finissent un jour par disparaître. Schmélele, accompagné de la porte Bâbe, part à leur recherche. Mais le chagrin est si lourd à porter qu'il pleure une grosse larme, énorme et mouillée, d'où s'échappent l'Eugénie des larmes et l'Eugénie du rire. Pour remercier leur libérateur, les jumelles proposent à Schmélele de l'aider.

1. Lors de la lecture, nous avons rencontré...

Les enfants adorent fureter dans les illustrations de Claude Ponti, s'y perdre, en découvrir de nouveaux détails.

Une seule lecture ne suffit pas à épuiser l'intérêt d'un dessin de Ponti et chaque lecteur repère des éléments différents de ceux qui ont attiré l'œil de son voisin. Vous pouvez ainsi organiser une grande "chasse aux trésors" dans la classe, à l'aide de ce questionnaire :

- Dans quelles pages apparaît le petit café ? Qu'aperçoit-on de lui p. 28 ?
- Quels personnages de Claude Ponti, présents dans d'autres albums de l'auteur, sont cachés dans le décor ? (le poussin masqué, le personnage-à-antennes-et-corps-de-fourmi-qui-n'a-pas-de-nom p. 33)
- Où croise-t-on un perroquet ? Pourquoi porte-t-il un béret ? Quel rapport avec la baguette de pain au-dessus de sa tête ?
- Combien y a-t-il de gâteaux Petit-Lu (16)
- À quoi voit-on que l'Empêcheur porte bien son nom ? (les dents, les griffes et les sens interdits sur sa tête) Quels signes prouvent sa détermination (attitude arc-boutée et ongles plantés dans le sol)
- Qui lit un livre p. 32 ?
- Quelle est la liste des bonbons et friandises présentés dans le livre ?
- Dans quelle page voit-on réapparaître les parents de Schmélele ? (p. 34)
- De quelle couleur sont les Allumignons quand Schmélele retourne chez lui ? Pourquoi ? (Liste non exhaustive)

Prolongement possible

Vous pouvez organiser dans la classe un grand jeu, sous forme d'un questionnaire auquel on répondra par équipes.



2. L'univers de Claude Ponti : des dessins mais aussi des mots

Contrairement aux plus jeunes admirateurs de Claude Ponti qui ne peuvent en général se régaler que d'images et de dessins, vos élèves, lecteurs, peuvent doubler ce plaisir en s'intéressant aussi aux textes de l'auteur. Dans ses albums, il multiplie inventions fantaisistes et néologismes en tout genre. Il s'en explique dans le livret qui lui est consacré, *Ponti Foulbazar*, et classe ses trouvailles et bizarreries par catégories.

Voici certaines d'entre elles, illustrées au moyen d'exemples tirés d'autres albums. Retrouvez l'intégralité des œuvres de Claude Ponti sur sa [fiche du site de l'école des loisirs](#).

Il y a les noms qui sonnent bien à l'oreille :

- Okiléle
- Pétronille, l'héroïne de *Pétronille et ses 120 petits*, est un prénom réel
- Cribzouille dans *Georges Lebanc*
- Marguerite et Marguerote dans *Blaise et la tempêteuse bouchée*

Il y a les noms qu'implique la forme :

- Le verre de pétillonade dans *Sur l'île des Zertes*
- Les rondesboules bleues pour les cacas des poussins dans *Mille secrets de poussins*
- La Grande vache immense dans *Blaise et le château d'Anne Hiversère*

Il y a les noms basés sur des jeux de mots (les plus nombreux):

- Martin Réveil dans *Okiléle*
- Le Martabaff dans *Sur l'île des Zertes*
- La télé Boît-Taréonz dans *Okiléle*
- Les Grobinets dans *Blaise et le château d'Anne Hiversère*

Il y a les noms qu'implique la fonction :

- Roulbarak dans *La revanche de Lili Prune*
- Slipododo dans *Mille secrets de poussins*
- Pic et Asso, les deux poussins dessinateurs, ou Boufniouse, qui lit son journal, dans *Blaise et le château d'Anne Hiversère*

Les élèves repéreront dans le texte de *Schmélele et l'Eugénie des larmes*, les noms bizarres inventés par Claude Ponti et les classeront par catégories.



Exemples :

La carpe Hédième (jeux de mots)
L'Eugénie des larmes (jeux de mots)
Le Bateau-Sèche-Larmes (fonction)
Les Allumignons des Carrefours (forme)
Le Portenpatte (forme)
Schmélele (qui sonne bien)

Prolongements possibles :

1/ Les enfants inventeront des noms pour celles des créatures de l'album qui en semblent dépourvues :

Exemples :

L'espèce de boîte à mouchoirs, p. 25.
La petite bestiole à antennes, p. 33, que l'on retrouve dans d'autres albums de Ponti.
La fleur qui mange un Petit-Lu, avec un personnage à trompe et une bougie, p. 31.
La chenille à roulettes, p. 11.

3. La larme de Schmélele

Après la disparition de ses parents, son chagrin est si grand que Schmélele pleure une larme énorme. C'est le moment de répondre aux questions que de nombreux enfants se posent. Pourquoi pleure-t-on ? De quoi est faite une larme ? Quel est le lien entre les larmes et une émotion forte comme le chagrin ?

L'expérience personnelle des élèves sera mise à contribution : dans quelles circonstances leur est-il arrivé de pleurer (moucheron dans l'œil, oignon coupé, chagrin...) ? Comment coulent leurs larmes (par les yeux, mais aussi par le nez).

Voici des ressources qui permettront aux élèves de poursuivre l'enquête :

– Le site Dis papa !

Créé, à l'origine, par un père de famille soucieux de répondre de manière scientifique aux « Dis pourquoi ? » de sa progéniture, ce site répond à toutes les interrogations des enfants. Entre « Pourquoi la mer est bleue » et « Comment font les mouches pour marcher au plafond », on trouve donc « D'où vient l'eau quand on pleure ? » Pour donner le ton, l'explication compare les paupières à des essuie-glaces et les larmes au produit lave-vitre. Pas faux !

Des informations à compléter avec **ce dessin**, plus technique, qui présente le plan en coupe de l'appareil lacrymal (relié au nez pour le trop-plein de larmes). Il est extrait d'un **TPE** rédigé par des élèves de 1e répondant à la

question : « Pourquoi pleure-t-on quand on épluche des oignons ? » et qui teste des solutions pour limiter le larmoiement.

Pourquoi pleure-t-on lorsqu'on est triste ? Le phénomène reste assez mystérieux, comme l'indique **cet article**.

On a tout de même remarqué une différence de composition entre les larmes réflexe et les larmes émotionnelles (elles contiennent des hormones qui agissent contre la douleur), comme l'indique cet autre site, créé par des lycéens.

Dans **cet extrait** de cette vidéo d'une émission de vulgarisation scientifique, un médecin tente lui aussi de répondre à la question.

D'autres histoires lacrymales

L'Arbre sans fin, de Claude Ponti. À la mort de sa grand-mère, Hipollène est si triste qu'elle se transforme en larme. Commence alors un long voyage...

La boîte à pleurs, (non disponible) Dorothee de Monfreid. Pépita vient d'avoir six ans et elle se sent triste. Elle trouve ce nouveau sentiment très agréable et se met à pleurer, pleurer, sans pouvoir s'arrêter.

Alice au pays des Merveilles, de Lewis Carroll. Notamment l'épisode où Alice manque se noyer dans ses propres larmes.

Prolongement possible :

Raconter oralement ou par écrit le chagrin de la petite fille (p. 28) dont les larmes si nombreuses ont fini par créer la Maison-du-Chagrin.

Et si c'étaient des larmes de rire ? Ne dit-on pas « rire aux larmes » ? Les enfants choisiront entre les deux versions, la triste ou la gaie.

4. La maison de Schmélele

En voilà une drôle de maison ! Comme une poupée gigogne, elle en renferme d'autres, plus petites. Chaque membre de la famille a la sienne.

Discuter

Est-ce que cela plairait aux enfants d'avoir, à la place de leur chambre, leur propre maison ? Comment imaginent-ils la vie familiale au quotidien ? Par exemple, comment prendre les repas ? Ensemble ? Séparément ? Dans quelle maison ? Comment faire pour voir un bon film en famille ? Quand se rendre mutuellement visite ? Est-ce que ça ne ferait pas un peu peur, de vivre tout seul dans une grande maison ? Qui ferait le ménage dans cette maison ?

Quel est l'intérêt d'avoir un « chez soi » ? Y a t-il un inconvénient ?



Imaginer

Chaque enfant a la possibilité d'avoir sa propre maison. Comment l'imagine-t-il ? Combien y a-t-il de pièces ? À quoi servent-elles ? Comment sont-elles décorées ?

Pour concrétiser leur habitation de rêve, les enfants pourront en dessiner l'une des pièces avec meubles et couleurs de leur choix.

Comparer

Les élèves étudieront d'autres « maisons de rêve » : celles de l'architecte catalan Gaudi et celles – de style Art nouveau – des architectes de l'école de Nancy. À comparer avec la grande maison de Schmélele.

Ressources

Le site [Gaudi Designer](#) présente des photos de toutes les réalisations de Gaudi (projets architecturaux et mobilier d'intérieur).

[Gaudi en images](#) (et en anglais) sur le site consacré à l'année internationale Gaudi en 2002.

Le site officiel de l'une des plus belles maisons de Gaudi, [la casa Battlo](#) à Barcelone.

Vous pouvez faire un lien avec l'architecture Art nouveau, aux lignes courbes et végétales, qui rappellent celles de la maison dessinée par Claude Ponti.

Vous trouverez des photos sur ce site consacré au [musée de l'École de Nancy](#) (un courant original de l'Art nouveau, vers 1900) ainsi que sur [ce guide](#) en ligne de la ville de Nancy.

5. Le code-barres détourné

Sur la couverture de Schmélele, deux bouches aux dents acérées s'apprêtent à dévorer... un code-barres. S'apprêtent seulement, car le code-barres, avec toutes ses barres et ses chiffres, doit obligatoirement figurer sur chaque livre. Pas question pour Claude Ponti de l'éliminer ou d'en faire des confettis, en revanche il ne se prive pas de le détourner, comme il l'explique dans Ponti Foulbazar :

« Quand L'album d'Adèle – qui était mon premier livre – a été entièrement terminé, y compris la couverture, toute peinte et dessinée à la main, on m'a dit qu'il fallait y mettre le code-barres, que c'était obligatoire. Ça m'a énervé. Les codes-barres sont partout, parfois plus gros que l'objet vendu. Donc je me venge. Je leur rends la vie plus difficile. Je les déforme, les tripote, les arrange à ma guise. Je crois que c'est devenu un jeu entre les lecteurs de mes livres et moi. »



Un code-barres, ça sert à quoi ?

C'est un peu la carte d'identité du livre. Les multiples barres plus ou moins épaisses correspondent aux chiffres alignés au-dessous. Ils sont au nombre de treize et composent le code ISBN rattaché à chaque livre. On peut le lire de la façon suivante :

978 : ces trois premiers chiffres correspondent au type d'article ou de produit vendu : ici il s'agit d'un livre ;

2 : le 4e chiffre correspond au pays de production ou de fabrication : ici la France ;

211 est le code de l'éditeur : ici *l'école des loisirs* ;

06919 : les cinq chiffres suivants sont le code du livre, ici la version album de *Schmélele et l'Eugénie des larmes* ;

9 : le dernier chiffre est une clé de contrôle qui combine des chiffres précédents.

Pourquoi ajouter ces barres, peu esthétiques, puisqu'on a déjà des chiffres ?

Le code-barres va souvent être lu à toute vitesse par un scanner, appareil relié à la caisse enregistreuse qu'utilise le libraire auquel vous payez votre livre ; moyennant quoi le prix s'affichera automatiquement. Mais pas seulement : le livre vendu sera non moins automatiquement décompté des stocks de la librairie, information utile au moment d'un réassort ou de l'inventaire.

Le code-barres est donc commode aussi bien pour l'éditeur et pour le distributeur que pour toute la chaîne de production et de vente du livre.

Et s'il n'y a pas de scanner pour lire le code-barres ?

Le libraire est obligé de taper à la main les treize chiffres de l'ISBN...

Ressources et prolongements

Arithmétique

Sur cette page assez technique, consacrée au code-barres, on apprend notamment comment est calculé le dernier chiffre, la clé de contrôle du code (cf. **annexe**). Cela peut déboucher sur des exercices de calcul.



Arts plastiques

Claude Ponti n'est pas le seul artiste à détourner (à son profit) les code-barres pour en faire des œuvres artistiques.

Il y a ceux **qui voient des codes-barres partout**, comme ceux qui les utilisent pour faire des **portraits géants**, d'autres qui les détournent, et certains, **comme ici**, qui les déforment.

Les élèves pourront s'inspirer de ces exemples et détourner un code-barres à leur manière lors d'une séance d'arts plastiques.

Et pourquoi ne pas détourner le code-barres d'un autre album de leur choix, à la manière de l'auteur de *Schmélele* ? S'ils sont contents de leurs réalisations, les élèves pourront les proposer au **Muz**, la galerie virtuelle créée par Claude Ponti.



Le code-barres détourné

Calcul du caractère de contrôle

Voici un exemple de calcul du caractère de contrôle d'un code EAN 13.
Pour un code EAN 8, la procédure est la même, il y a seulement moins de chiffres à prendre en compte.

Code EAN 4 007630 00011X

Que vaut X ?

Chiffres	4 0 0 7 6 3 0 0 0 0 1 1
Multiplier par	1 3 1 3 1 3 1 3 1 3 1 3
Résultat	4 0 0 21 6 9 0 0 0 0 1 3
Somme	$4 + 0 + 0 + 21 + 6 + 9 + 0 + 0 + 0 + 0 + 1 + 3 = 44$
Division par 10	$44 / 10 = 4$ reste 4
Caractère de contrôle	$10 - \text{reste} = 6$ (Si le reste de la division vaut 0, alors le caractère de contrôle vaut également 0).

X = 6

Le code EAN final est donc dans ce cas 4 007630 000116.